

*Hôtels qui existent encore.* — Hôtel de Varey, rue Saint-Joseph, à l'angle de la place Bellecour, bâti, pour Claude-Jean-Marie Dervieu de Villars, seigneur de Varey en Bugey, né en 1748, par l'architecte Loyer.

Hôtel de la division militaire, rue Boissac et rue Sala, bâti par M. de la Frasse de Seynas, trésorier de France, passa ensuite aux *Croppet de Varissan*, puis au commencement du siècle, fut occupé par la Préfecture. Le premier général qui y fut installé, fut M. *Paultre de Lamotte* à la fin de la Restauration.

A propos des *Croppet de Varissan*, la pyramide élevée sur le puits de leur maison, rue du Bœuf, par le chapitre de Saint-Jean, a été détruite, en 1857, par un marchand poëlier, qui a établi son atelier dans la cour.

Hôtel des *Charrier de la Roche*, rue Boissac, à gauche en allant à Bellecour. Alexandrine-Louise-Marie Charrier de la Roche épousa, en 1802, le marquis de *Monspey* dont la famille le possède encore. A la suite, hôtel des Claret de Fleurieux de la Tourette, cité dans le siècle dernier pour ses peintures et sa porte d'entrée; il fut acheté par Mme de la Barmondière, qui le donna aux religieuses du Sacré-Cœur; elles y tiennent un pensionnat.

Hôtel de *Parcieu*, à l'angle de la place et de cette rue; il fut bâti par les *Laure*. J'ai vu une grande pierre sculptée à leurs armes sur la terrasse qui donne sur la cour. *Marguerite Laure* épousa Dominique de Ponsaimpierre et lui transmit cet hôtel, qui passa aux Regnaud de Parcieu par le mariage de Bonne de Ponsaimpierre avec un membre de cette famille.

Rue de *l' Arsenal*. — Hôtel de la *Balmondière* : on l'appelait autrefois hôtel de *Jouy*. Je crois que ce doit être de *Juys* du nom de la famille de M. de *Lafond de Juys*. Je ne sais comment il passa aux La *Balmondière*. *Marie-*